

tère, ni même par quelqu'un de ces défauts brillants qui entraînent et qui égarent parfois la faveur des foules. Elle est due toute entière à l'âpreté persévérante d'une ambition égoïste et à l'art de poursuivre avec ténacité et dans l'ombre de tortueuses intrigues.

Au physique le personnage n'est ni grand, ni petit. Sa démarche est lourde et appesantie par un embonpoint précoce. Ses bras trop courts donnent à son extérieur je ne sais quoi d'inachevé que complète le caractère fuyant du visage. La face, toute rasée à l'exception d'une légère impériale, est flasque et sans expression. Son teint est plombé. Deux yeux de couleur indécise et en forme de vrille roulent un regard oblique. On sent à première vue l'individu qui ne regarde jamais les gens en face. Sa conversation est courte, sans haleine et sans chaleur, interrompue par un petit rire sec, comme s'il craignait à tout moment de se livrer. Toute sa personne est pleine de sous-entendus et de mystères, comme celle d'un vieux policier autrichien du temps de M. de Metternich et de la Sainte-Alliance. Quel que soit le sujet dont on lui parle, il ne veut avoir l'air de rien apprendre, et il vous arrête au premier mot par un "oui, je sais. . . ." ou "j'ai quelques renseignements là-dessus" qui exhalent un parfum archaïque de conseil des Dix et qui font songer au Pont des Soupirs. De l'effort incessant auquel il s'est livré depuis sa sortie du collège pour se créer